

Vous y êtes presque. Fermer les yeux ne changera rien entre votre rêve et ce qui se trouve de l'autre côté de vos paupières. Que ce soit vous ou quelqu'un d'autre n'y change rien non plus. Tout est expérience, qu'on le veuille ou non. Entrez. Inspirez doucement. Vous y êtes. Tout est à sa place, à votre place.

Répétez. Vous y êtes. Enfin. C'est votre choix, c'est vous. Vous restez sur le pas de la porte et vous regardez. Entrez. C'est ici où vous vous faites face seul entouré de ces objets sur lesquels vos idées viennent mourir et où vos désirs prennent la forme de ce qui est déjà là.

Vous êtes méconnaissable et vous êtes désormais dans le seul endroit où vous avez le désir d'être. Votre désir n'est pas disparu, il s'est joint à ce qui est. Vous habitez l'espace qui se déploie autour de vous comme un être captif d'un rêve qu'on a fait à votre place.

Les formes froides et les lignes droites dans lesquelles vous vous trouvez sont abstraites et finissent par n'avoir de références qu'elles-mêmes. La courbe est le chemin de l'âne. Les lignes droites forment un texte que vous commencez à lire et elles parlent de vous.

C'est une belle histoire dans laquelle vous n'êtes pas en reste puisque c'est de vous dont il est question. Vous n'inaugurez pas un projet, vous ne suivez pas des idées qui ne sont pas vôtres, puisque vous n'êtes que vous-mêmes. Votre histoire est déjà recommencée et elle raconte les ensembles créés de votre vie quotidienne. Votre présent s'invente d'heure en heure dans l'acte de jeter l'acquis et de défier l'avenir.

Coincidentia oppositorum

Le spectacle du monde ne se donne plus à voir d'où vous êtes, il est devenu un mode d'emploi. Assimilable à un mode de vie, à une manière d'être, à une présence-au-monde qui s'efface avec sa singularité, révélant la toute-puissance d'un mouvement vers quelque chose, un aller vers un idéal fantasmé qui est tout de même pourchassé malgré son apparente inaccessibilité. C'est un monde déjà déchu. Alors qu'il est devenu statique, vous vous tournez vers votre passé et conversez avec les fantômes. La vision est suspendue au mouvement et il ne semble plus y en avoir. Vous n'êtes plus seul, ni singulier, la brume s'est levée et tout s'est révélé et il n'y a plus moyen d'habiter l'espace en poète.

Quoique tu dises, ne le dis pas deux fois
Si tu découvres tes pensées chez un autre,
renie-les !

Quand on n'a rien signé, pas laissé de photo
Quand on n'y était pas et qu'on n'a rien dit
Comment pourrait-on vous prendre?
Efface tes traces!

[...]

[C'est là ce qu'on m'a appris.]

Bertolt Brecht, Manuel pour habitants des villes

-Mathieu Taesdale



Mathieu Latulippe vit et travaille à Montréal. Son travail a été présenté au Canada et à l'étranger, notamment, au Festival International du film sur l'art de Montréal, à La Manif d'Art de Québec 4, à la Fonderie Darling, à la Galerie B-312, à OPTICA, à la Triennale 2011 du Musée d'art contemporain de Montréal. Il a été artiste en résidence, entre autres, à Among other things en Turquie, à art3 à Valence, et aux studios-résidences du CALQ de Bâle et de Séoul. Son travail fait partie de nombreuses collections privées et publiques. Il est lauréat du prix Victor-Martyn-Lynch-Stanton 2015 pour les arts visuels.

À Skol, l'artiste montréalais Mathieu Latulippe propose une installation hybride regroupant des créations originales et des œuvres d'artistes collaborateurs. Sous la bannière de *Mathieu Latulippe et associé.es*, il collabore avec Mathieu Teasdale, Hugo Bergeron, Jean-Maxime Dufresne & Virginie Laganière, Mathieu Gagnon & Mathilde Forest, Stéphane Gilot, Lucie Rocher, Éric Tabuchi et Jean Philippe Luckhurst Cartier, afin de présenter un ensemble de propositions qui explorent les dynamiques qui sous-tendent l'univers visuel de la promotion immobilière, ou qui entrent particulièrement en résonance avec la pratique et les axes de recherche de l'artiste.

À l'interstice de l'investigation et de la dérision, cette installation interroge plus précisément notre manière d'habiter et de transformer le monde, ainsi que les revers de l'utopie proposée par les publicités et les promoteurs immobiliers. En effet, derrière l'image idéalisée de bâtiments prométhéens, parfaits, et baignés d'une chaude lumière, se retrouvent les craintes, les enjeux et les défis qui nous animent à l'ère du capitalisme mondialisé, et d'un environnement en plein changement.

Au final, *Démessure et concessions* crée un terrain fertile pour réfléchir à certaines architectures spectaculaires et extrêmes, sur notre rapport à la technologie, à la peur de la catastrophe environnementale ou au rêve de s'acheter un « monde meilleur » juste à soi. Mais aussi, et surtout, sur le monde que nous aimerions réellement voir advenir.

Centre des arts
actuels Skol

SKOL

372, rue Sainte-Catherine Ouest, Espace 314,
Montréal, QC, H3B 1A2
www.skol.ca / skol@skol.ca / 514.398.9322



Conseil
des arts
et des lettres
du Québec

Québec

- Conseil des arts et des lettres
- Ministère de la culture, des communications et de la condition féminine
- Emploi Québec



Conseil des Arts
du Canada
Canada Council
for the Arts

CONSEIL DES ARTS
DE MONTRÉAL